

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS, LES VACANCES EXCEPTÉES

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur-proprétaire

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction, devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, professeur à l'école normale Laval ; celles concernant l'administration, à L. J. DEMERS & FRÈRE, imprimeurs-éditeurs, no. 30, rue de la Fabrique, Québec.

SOMMAIRE.—PÉDAGOGIE : La classe enfantine, par Gillotin. — Bibliographie. — Leçon de catéchisme. — PARTIE PRATIQUE : I, Devoir d'invention. — II, Les grues. — III, Exercices de langue. — Analyse littéraire. — Grammaire — Orthographe. — Poésie à mettre en prose — L'Ane retrouvé. — Arithmétique — Problèmes — Algèbre. — Divers : La surface des mers. — Liste des principaux mots dont l'orthographe a été modifiée ou adoptée par l'Académie française. — Les dépenses de la Reine d'Angleterre. — Annonces.

PÉDAGOGIE

LA CLASSE ENFANTINE

DIRECTION GÉNÉRALE

Nous ne ferons pas un long exposé des principes de pédagogie qui doivent nous guider dans l'enseignement et dans l'éducation de la classe enfantine. Ces principes sont connus, et nous ne nous préoccupons que des moyens d'en faire une sage application.

Application des principes : point de départ. — Il ne faut pas oublier que la petite classe est au commencement, un point de départ ; et, comme le dit excellemment de Guimps, " le véritable point de départ n'est pas dans les livres, il est dans la nature ; il n'est pas dans les mots, il est dans les choses ; il n'est pas dans les discours du maître, il est dans l'expérience personnelle de l'enfant ; il n'est pas dans ce qui le distrait, il est dans

ce qui attire son attention ; il n'est pas dans ce qui lui est indifférent, il est dans ce qui l'intéresse ; il n'est pas dans ce qui l'ennuie, il est dans ce qui lui fait plaisir ". Ces aphorismes nous serviront de règle pour l'enseignement et l'éducation dans la classe élémentaire ; nous souvenant que l'enfant vit surtout par les sens et qu'il ne s'intéresse guère qu'à ce qu'il peut voir et toucher, nous nous garderons bien de lui présenter des abstractions ; il ne les comprendrait pas. Nous lui montrerons les choses elles-mêmes, et nous l'inviterons à les examiner ; nous lui exposerons des faits sur lesquels nous provoquerons ses réflexions. Lorsque nous aurons à lui raconter la vie d'un personnage réel ou fictif, lorsque nous lui ferons des récits de morale ou d'histoires, nous devons nous appliquer à rendre notre exposition si vive, qu'elle forme pour ainsi dire tableau : car, s'est encore par la faculté la plus voisine des sens, par l'imagination, que nous pouvons captiver l'attention de l'enfant, saisir fortement son esprit et pénétrer jusqu'à son cœur. Il ne faut jamais perdre de vue que les pages du livre ou les paroles du maître ne seront comprises qu'autant qu'elles y trouveront des échos, qu'elles y réveilleront des idées ou des sentiments précédemment acquis. Or, si l'enfant avant son entrée à l'école, a déjà reçu dans la famille une première éducation, le maître ne saurait pourtant y appuyer avec con-